

LANDESVORSTAND  
der deutschen Sozialdemokraten  
in Frankreich

Präsident: Max Braun

A Pasagali

1

Paris, 18 juillet 1938  
10/12 Rue Richer, Paris 9.  
Tel.: Provence 45-93

Comité Ejecutivo  
del Partido Socialista  
Obrero Español  
Barcelona

R. G. n° 17  
Landvorstand

Chers Camarades,

La Commission Centrale de l'Association des Sociaux-démocrates allemands résidant en France a groupé ses camarades actuellement en Espagne dans un groupe spécial sous la direction des camarades

Werner MEISTER, Calle de Aragon 486 3° 3a, Barcelona, et  
Ernst BRAUN, Altocana, 1 J S.R.I., Barcelona.

A ce groupement se sont joints les camarades autrichiens sous la direction des camarades

Rudolf FRIEMEL, XIe Brigade, S.R.I. 1 E, Barcelona, et  
Hubert MAYR, 35e division 352 M, Barcelona.

Nous vous prions de bien vouloir prêter votre aide à ce groupement, au besoin, ainsi que nous ferons tout notre possible pour venir en aide à nos camarades combattant en Espagne.

Veillez accepter, Chers Camarades, nos meilleurs vœux pour la victoire de votre cause et nos salutations socialistes.

Max Braun

LANDESVORSTAND

der deutschen Sozialdemokraten  
in Frankreich

Präsident : Max Braun

Paris 18 Juillet 1938  
10/12 Rue Richer, Paris 9.  
Tel: Provence 45-93

Comite Ejecutivo  
del Partido Socialista  
Obrero Español  
Barcelona

2  
~~Comite Ejecutivo~~  
~~del Partido Socialista~~  
~~Obrero Español~~  
~~Barcelona~~  
Copia

Cher Camarades,

La Commission Centrale de l' Association des Sociaux-  
démocrates allemands résidant en France a groupé ses camarades actuelle-  
ment en Espagne dans un groupe spécial sous la direction des camarades

Werner MEISTER, Calle de Aragon 486 3<sup>e</sup> 3<sup>a</sup> Barcelona , et  
Ernst BRAUN, Altocana, 1 J S.R.I., Barcelona

A ce groupement se sont joints les camarades autrichiens  
sous la direction des camarades

Rudolf FRIEMEL, XIe Brigade S.R.I. 1 E Barcelona et  
Hubert MAYR, 35e division 352M Barcelona

Nous vous prions de bien vouloir preter votre aide á  
ce groupement, au besoin, ainsi que nous ferons tout notre possible pour  
venir en aide á nos camarades combattant en Espagne.

Veillez accepter, Cher Camarades, nos meilleurs voeux  
pour la victoire de votre cause et nos salutations socialistes.

(firmado Max Braun)

LANDESVORSTAND  
der deutschen Sozialdemokraten  
in Frankreich.

Paris 18 Juillet 1938.

10/12 Rue Richer, Paris 9.  
Tel: Provence 45-93.

President : Max Braun.

*Copia enviada*

Comité Ejecutivo  
del Partido Socialista  
Obrero Español.  
Barcelona.

Chers camarades:

La Commission Centrale de l'Association des Sociaux-  
démocrates allemands résidant en France a groupé ses camarades actuelle-  
ment en Espagne dans un groupe spécial sous la direction des camarades

Werner Meister, Calle de Aragón, 486, 3<sup>e</sup>, 3<sup>a</sup>. Barcelona, et  
Ernst Braun, Altocana, 1 J.S.R.I., Barcelona.

A ce groupement se sont joints les camarades autri-  
chiens sous la direction des camarades

Rudolf Friemel, XIe. Brigade S.R.I. 1 E. Barcelona, et  
Hubert Mayr, 35e División, 352 M. Barcelona.

Nous vous prions de bien vouloir prêter votre aide à  
ce groupement, au besoin, ainsi que nous ferons tout notre possible pour  
venir en aide à nos camarades combattants en Espagne.

Veillez accepter, cher camarades, nos meilleurs voeux  
pour la victoire de votre cause et nos salutations socialistes.

(firmado Max Braun).

LANDESVORSTAND  
der deutschen Sozialdemokraten  
in Frankreich

Präsident: Max Braun

*Alemanes y austriacos en España*

4

Paris, ~~le 28~~ Septembre 1938.

10/12 Rue Richer, Paris 9.

Tel.: Provence 45-93

*R. G. n° 56*

*Landesvorstand n° 3*

Partido Socialista Obrero de España  
Barcelona

A l'attention du camarade Lamonedá, Secrétaire général.

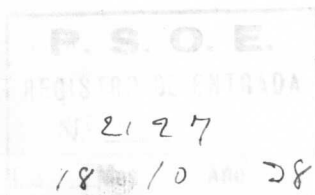
Cher Camarade,

Après avoir conféré avec le camarade Zwang, nous nous permettons de vous informer que le "Grupo de Socialistas Alemanes y Austriacos Unidos en España" dont le siège se trouve à Barcelone, fait partie de l'Association des Sociaux-démocrates allemands en France au nom de laquelle je vous fais cette communication. Ledit groupement de Barcelone est représenté dans la Commission centrale qui dirige notre Association.

Nous vous certifions que les camarades Werner Meister et Herbert Zwang - Fleischmann, Barcelone, ont assumé la direction du groupement socialiste de Barcelone, affilié à notre Association.

Nous espérons que la collaboration sera satisfaisante et nous vous envoyons nos salutations socialistes.

*Max Braun*



A Paraguai

5

Digame la tramitaci6n que ha llevado  
este asunto.

L.

La contestaci6n  
va adjunta

## Contestación

En 27. julio. 1938 me fue entregada la carta de 18 julio (registrada en esta Sección Internacional con el n.º 17 del Registro General y con el n.º 1 en su propia carpeta: "Landersrestaurant der..." etc, que con ella se abrió) que se adjunta.

Posteriormente por orden Fuga se escribió a París para que nos informasen de qué garantías tenía esa unión de alemanes y austriacos y además pidiendo informes de varios nombres esa carta que escribí yo y cuyo bonador bajé no figura en el dossier porque no ha habido manera de conseguir vuelta aquí para registrar la salida que indudablemente tuvo. ya

7  
que las dos cartas, de 28 septu, de Max Brauer (registrada  
R. G. n.º 56. Landers - n.º 3) y la de 6, octubre, de J. Senelle (registrada  
R. G. n.º 55. Landers - n.º 2) ambas adjuntadas también  
a ésta nota, son la contestación a la nuestra.

Esta es la tramitación llevada y que me pides.  
Apuro esto para rogarte que toda carta  
original o su respuesta que yo baje para informe  
tujo, vuelva a escribir para que conste en el archivo  
si es que luego quieres saber bien lo que has hecho.  
Son varios los documentos que para informe tujo te  
he bajado y que luego no he vuelto a ver.

A ver si en 1939, lo lleve yo o lo lleve el diablo, se hace  
entonces poco mejor. Me prometiste material y nada } APL  
Me ----- suscripciones -----.

Salida original  
Lander  
1939



8

Camarada Max Braun  
Präsident der Landesvorstand der  
deutschen Sozialdemokraten in Frankreich  
10/12, Rue Richer. Paris 9

Intimado camarada: El dador, compañero  
Guillermo Grafeeder Steiner va a Oslo, donde ~~está~~ <sup>trabaja</sup>  
trabajo. Va acompañado de su esposa Remedios Varas  
Porteros. Sale de España con sólo un ~~no~~ <sup>no</sup> de francos  
~~acordado por~~ concedidos oficialmente.  
Os rogamos a su paso por Francia, es



ayudeis para continuar a Bélgica y luego a Oslo, punto  
definitivo. De antemano os damos las gracias.

Con saludos socialistas para todos los compañeros  
de era Landervostan de su Presidencia quedamos  
vuestrros y a la causa

# Nouvelles d'Allemagne

1<sup>ère</sup> Année, N<sup>o</sup> 47 36  
25 juin  
JOURNAL PÉRIODIQUE  
paraissant 3 fois par semaine

Compte chèques postaux:  
Max Braun, N<sup>o</sup> 1970.33 PARIS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE  
HEINRICH MANN, RUDOLF BREITSCHIED, MAX BRAUN, BRUNO FREI

5, RUE LAMARTINE, PARIS - IX - TÉLÉPHONE: TRUDAINE 34-00

## Dans ce numéro:

Comment le petit Adolf Hitler battait les Français et les Tchèques - La Gestapo et le "Pariser Tageblatt" - Des vedettes de cinéma fondent une organisation anti-nazi - Scandale dans une réunion avec le docteur Ley

### La lutte contre les juifs

Streicher console ses partisans

Berlin - (NDA) Le 17 juin, le "Gauleiter" de Franconie, Julius Streicher, a prononcé à la conférence des 800 chefs de district du Front du Travail, à l'école du Parti National-Socialiste à Cressinsee, un discours sur la "lutte contre Judas". La presse nazie reçut l'instruction de ne pas rapporter ce discours et de se contenter d'indiquer qu'il souleva un grand enthousiasme. Streicher s'est répandu en attaques violentes contre la France et l'Union Soviétique, toutes les deux "dominées par des Juifs". Judas a mobilisé le monde entier contre la nouvelle Allemagne et les Juifs allemands sont coupables de la menace extérieure pour l'Allemagne. Streicher poursuit en assurant ses auditeurs que la lutte contre les juifs continuerait à être menée avec la plus grande énergie. Même si des raisons utilitaires exigent un affaiblissement de l'intensité de cette lutte, personne ne doit se faire d'illusions et croire que dans cette question juive le National-Socialisme recule même d'un pouce. Dans très peu de temps, aucun doute ne subsistera là-dessus. Le "Fuehrer des Franconiens" annonça notamment une aggravation des lois de Nuremberg. Un projet de nouvelle loi prévoit une peine pour les juifs qui danseraient avec des jeunes filles aryennes, se rendant ainsi coupables d'"offense à l'honneur racial". De nouvelles limitations professionnelles pour les juifs sont également préparées. Toutes ces mesures entreront en vigueur après l'Olympiade.

### Un professeur catholique, battu comme "polonophil"

Gleiwitz - (NDA) Le professeur catholique Ernst Giza avait été invité par les nazis de son district dans leur local officiel. Il y trouva le membre du Reichstag Preiss, chef de l'organisation nationale-socialiste des cellules d'entreprises (NSBO) pour la Haute Silésie et de nombreux fonctionnaires nazis. Un détachement de SA avait occupé le local. Le professeur fut soumis à un interrogatoire en règle lors duquel on lui reproche une soi-disant polonophilie. Après avoir terminé son discours, Preiss fit sortir Giza du local, faisant en même temps un signe à ses gens. Là-dessus les nazis tombèrent sur le professeur, le jetèrent à terre, le battirent et le piétinèrent. Preiss prit part également à cette agression. Les cris du professeur parvinrent jusqu'à la rue et la foule s'assembla devant la maison. Les nazis s'arrêtèrent alors de frapper et forcèrent Giza de déclarer à la foule que rien de particulier ne s'était passé. Cet incident, ainsi que l'a établi une instance du Parti à laquelle le professeur s'était plaint, était la suite de la dénonciation d'un ancien agent polonais, actuellement membre du Parti National-Socialiste. Devant l'indignation de la population, le tribunal du Parti dut remettre l'affaire entre les mains du procureur du Reich. Cependant Preiss n'a pas été inquiété jusqu'ici.



Des vedettes de cinéma fondent une organisation anti-nazie

Hollywood - (NDA) La "Hollywood-League against Nazism", récemment fondée et comptant parmi ses membres des vedettes de cinéma parmi les plus connues, commence, suivant le "Hollywood City News", à développer son activité. La Ligue a lancé un appel à rejoindre l'organisation, appel qui porte les signatures des metteurs en scène et acteurs Allan Campbell, Gloria Stewart, Frank Tuttle, Edwin Justus Mayer, Dorothy Parker, Viola Brothers Shore, Moss Hart et Morrie Ryskind. L'organisation indique, dans une déclaration à la presse, que son but est de combattre le National-Socialisme et ses agents aux Etats-Unis. Des réunions, des discussions, des soirées littéraires et artistiques seront utilisées dans ce but. Chaque mois, une discussion publique sur le National-Socialisme sera organisée parmi les acteurs de Hollywood. Une autre tâche de la nouvelle organisation sera d'aider moralement et matériellement les victimes du nazisme en Allemagne. Le président de la Ligue est Donald Ogden Stewart.

La Gestapo et l'affaire du "Pariser Tageblatt"

(NDA) Dans le "Schwarze Korps" du 18 juin, on trouve une confirmation intéressante de l'accusation lancée par l'ancienne rédaction du "Pariser Tageblatt" contre l'éditeur Poljakoff d'avoir voulu vendre ce journal à Hitler. Le "Schwarze Korps", organe de la direction pour le Reich des SS et qui peut être aussi considéré comme l'organe de la Gestapo, manifeste sa joie de la crise du "Pariser Tageblatt" et écrit sous le titre "Georg Bernhard, congédié": "Nous pouvons informer le public allemand de ce qui suit: le jeudi 11 juin 1936, le "Pariser Tageblatt" est paru pour la dernière fois comme journal de l'émigration. Le juif Georg Bernhard, ancien "professeur allemand", député au Reichstag et rédacteur en chef de la "Vossischen Zeitung", a été relevé de ses fonctions au "Pariser Tageblatt". Avec lui disparaît aussi son malpropre entourage. L'éditeur, Wladimir Poljakoff, continuera de faire paraître le journal avec de nouveaux rédacteurs... Le leader émigré Georg Bernhard est renversé. La nouvelle "Pariser Tageszeitung" n'arrange que fort peu les choses. La nouvelle entreprise aura perdu la plus grande partie des anciens abonnés... Ceux-ci seront heureux, après une guerre de presse sans résultats de plus de trois ans contre l'Allemagne hitlérienne, de recevoir des informations claires ou au moins une critique qui s'adresserait à des hommes normaux." Ces considérations comme tout l'article du "Schwarze Korps" constituent une preuve non-équivoque des espoirs de la Gestapo quant au changement de rédaction du "Pariser Tageblatt". En tout cas, au moment de la parution de l'article en question, la Gestapo espérait encore le succès de l'entreprise.

"Alimentation de guerre allemand"

Cresson et orties à la rescousse

Berlin - (NDA) Dans une conférence d'instruction des "hommes de confiance des régions pour l'alimentation", organisée par le Département de la Santé Publique, le docteur Ohly-Kassel déclara que l'alimentation de la population allemande en cas de guerre doit être basée sur le lait écrémé, l'avoine, l'oseille, les orties, le cresson et le sucre. Ce sont les produits à l'Allemagne de suffire elle-même à son alimentation en cas de guerre.

L'"Union allemande des femmes évangélistes" devient subversive

Hambourg - (NDA) L'"Union allemande des femmes évangélistes", qui jouissait jusqu'ici d'une grande tolérance de la part du régime nazi, est tombée en disgrâce. Plusieurs de ses sections ont invité ces derniers temps des orateurs suspects d'"activité subversive". Deux avertissements ont déjà été adressés à la direction de l'organisation. La Gestapo réclame maintenant une garantie particulière en demandant la démission de toute la direction et son remplacement par des Nationaux-Socialistes cent pour cent.

Scandale dans une réunion avec le docteur Ley

Beuthen - (NDA) Des incidents très graves se sont déroulés dans un charbonnage du bassin de Haute Silésie, où le docteur Ley, chef du Front du Travail, avait pris la parole. Le personnel avait été parqué comme du bétail dans la cour du charbonnage. Des SS et SA gardaient toutes les issues. Des groupes de mineurs cherchèrent pourtant à s'échapper de la réunion. On en attrapa quelques-uns et on les força de retourner. Une autre partie des ouvriers passa pendant le discours à la cantine et s'y restaura bruyamment. Là-dessus la direction du charbonnage voulut faire fermer la cantine pour toute la durée de la réunion. Mais les ouvriers refusèrent d'en sortir. Un porion nazi provoqua alors les mineurs. Ces derniers s'en saisirent et le passèrent à tabac. Des SS qui voulurent lui venir en aide furent repoussés par les ouvriers. Un détachement spécial dut être appelé sur les lieux pour arracher le porion aux mains des ouvriers et le faire transporter à l'infirmerie. 17 mineurs furent arrêtés. On affirme que des tracts illégaux avaient été distribués dans le charbonnage avant la réunion, appelant les mineurs à ne pas se laisser forcer d'assister à cette dernière.

Comment les nazis préparent la condamnation à mort d'Edgar André

Des délégués anglais et français reconduits par la Gestapo à la frontière

Hambourg - (NDA) Celui qui s'adresse aujourd'hui au tribunal régional de Hambourg demandant l'autorisation d'assister au procès d'Edgar André, est reçu très poliment. Le président se plaint longuement de n'être pas en mesure d'accéder à cette demande. Ou bien l'audience du tribunal touche à sa fin, ou bien il n'y a pas précisément aucune audience au moment en question, ou bien encore des instructions ont été reçues de Berlin, interdisant aux étrangers d'assister aux débats. En tout cas, le délégué étranger est régulièrement tranquilisé quant au cours du procès. Il n'y aura pas de condamnation à mort, affirme-t-on. André peut se défendre librement, etc... Pourtant on laisse entendre à l'étranger qu'il sera autorisé d'assister aux débats le lendemain. Mais à peine quitte-il le bâtiment du tribunal, que les agents de la Gestapo le prennent en filature. Chacun de ses pas est surveillé et quelques heures après, à l'hôtel ou dans la rue, il est arrêté. L'avocat parisien Me Bourthoumieux, le délégué de l'ARAC, l'aveugle de guerre Nédélec et l'ex-officier britannique Mr. Grensell ont été ainsi reconduits sous escorte de police à la frontière. Les étrangers qui s'intéressent à d'autres choses qu'à celles indiquées par le ministère de la Propagande sont "indésirables" en Allemagne. Et pendant que la Gestapo s'occupe ainsi de ce qu'aucun observateur étranger ne puisse voir et rapporter ce qui se passe au procès d'André, le président aimable et poli, qui fit déjà prononcer et exécuter la condamnation à mort contre Fiote Schultze, prépare une sentence tout aussi barbare contre Edgar André.

Ce que les nazis attendent de l'Olympiade

Essen - (NDA) La "National-Zeitung" d'Essen, organe de Goering, écrit dans un éditorial: "Les Jeux Olympiques doivent être utilisés dans une grande mesure à la propagande en faveur de la nouvelle Allemagne d'Adolf Hitler. Ce sera là leur grande valeur, indépendamment de la valeur purement sportive."



COMMENT LE PETIT ADOLF HITLER BATAIT LES FRANÇAIS ET LES TCHÈQUES  
 Une biographie de Hitler pour les enfants allemands

Au point 15 de son fameux "plan de paix" Hitler revendique, comme on sait, la nécessité de mettre fin aux excitations chauvinistes de la jeunesse. Comment cette revendication est-elle mise en pratique dans le Troisième Reich? Un livre d'enfants qui vient de paraître: "Enfants, que savez-vous du Fuehrer?" par Hermine Morgenroth et Maria Schmidt (Editions Franz Schneider, Leipzig) donne une réponse très nette là-dessus. Le tirage de ce livre en est au 56e mille. Les "Nouvelles d'Allemagne" en publient les passages suivantes:

"Bien qu' Adolf Hitler fût le plus jeune de ses camarades, il était leur meneur. Ses discours les inflammaient, il inventait les jeux guerriers les plus hardis et celui qui luttait à son côté, était certain de la victoire. Adolf avait lu un jour un livre magnifique, qu'il n'oublia jamais. Ce livre racontait notre grande guerre contre les Français. Vous autres, enfants, vous avez peut-être entendu parler de cette guerre par votre grand-père. Il y a sans doute participé. C'était il y a quelques soixante ans, lorsque les Allemands, dans une marche victorieuse et hardie, repoussèrent les Français et entrèrent dans leur capitale. C'étaient de grandes choses que les Allemands accomplirent alors. Vous vous êtes enthousiasmés pour ces hauts faits lorsque vous en avez entendu parler. Et vous pouvez vous imaginer comment s'est enthousiasmé pour cette guerre le petit Adolf. Vous pouvez comprendre qu'après avoir lu ce livre, il ne fit que jouer avec ses camarades à la guerre franco-allemande. Quelle chahut! Les enfants qui jouaient les Français tâchaient de rendre la guerre difficile. Mais Adolf combattait avec une passion d'autant plus grande et surmontait les difficultés, et les Allemands étaient vainqueur.

Tout ce que les Allemands avaient accompli, avait laissé une grande impression sur le jeune garçon. Il était fier d'être un enfant allemand. Vous savez qu'il vivait en Autriche. Ses parents ont habité diverses villes et le petit Adolf a fréquenté diverses écoles. Autour de lui il y avait beaucoup de gens qui n'étaient pas des Allemands, mais des Tchèques.

Ils ne voulaient rien connaître de l'Allemagne, ni apprendre la belle langue allemande. Ils voulaient même forcer les enfants allemands à apprendre la langue étrangère tchèque. Les enfants allemands se défendaient. A l'école ils préféraient se laisser punir que chanter des chansons tchèques. Les Tchèques avaient souvent des fêtes sur la grande place. Alors Adolf Hitler et ses camarades s'épinglaient des bleuets et cela signifiait: "Nous sommes des enfants allemands!" Lorsque des enfants tchèques osaient se moquer des bleuets, il y avait une grande bagarre. Les garçons allemands ne s'arrêtaient pas avant que les Tchèques fussent bien battus et dussent s'enfuir aux quatre coins."

Voici ce que raconte le même livre sur les origines de la Guerre:

"Vous savez de Blancheneige, qu'elle était blanche comme la neige, rouge comme le sang et noire comme le bois d'ébène. Noir, blanc, rouge, ce sont aussi nos couleurs allemandes. L'orgueilleuse Reine était jalouse de la belle Blancheneige noire, blanche, rouge, tout comme l'Angleterre et la France étaient jalouses de notre vaillante Allemagne. Et comme la Reine voulait faire mourir Blancheneige, l'Angleterre, la France et les autres voisins voulaient faire mourir l'Allemagne. Comment peut-on faire mourir un pays? allez-vous demander. Ah, mes enfants, c'est quelque chose de terrible! On essaie de le faire par la guerre.

Et il en fut ainsi: Comme l'Allemagne était active et vaillante, qu'elle avait tant de grands hommes qui faisaient toutes sortes de découvertes et créaient des oeuvres d'art admirables, les pays qui l'entouraient étaient inquiets et dirent un jour: "Nous ne pouvons souffrir que l'Allemagne soit plus belle que nous. Nous ne voulons pas que l'Allemagne soit plus riche et plus grande et plus heureuse que nous. Nous allons faire la mourir."

(Nouvelles d'Allemagne)

Le culotte subversive

(NDA) Dans un train un homme provoqua une vive émotion parce qu'il s'était assis à côté de deux juives. Les voyageurs l'avaient pris pour un homme des SA parce qu'il portait des jambières et une culotte brun. Lorsque l'on apprit que l'homme était juif, comme l'écrivit le "Fraenkische Kurier", plainte fut déposée. On établit que la culotte avait été brun clair et que déjà en 1933 elle dut être teinte en brun foncé sur la demande du chef de district du Parti National-Socialiste, mais qu'elle était redevenue plus claire par l'usage. L'homme fut déféré en justice et condamné pour inconvenance grave à 6 semaines de prison. En appel, la sentence fut confirmée.

Uniforme pour les photographes de presse

(NDA) Le ministre de la Propagande, le docteur Goebbels, a lancé une circulaire dans laquelle il impose un vêtement uniforme aux photographes de presse. On lit dans l'ordonnance: "La non-uniformité des photographes de presse lors des cérémonies de l'Etat et du Parti conduit à troubler sensiblement la dignité de ces cérémonies. J'ordonne qu'à partir du 1er juillet, le brassard rouge de photographes de presse de mon ministère ne soit porté lors des cérémonies de l'Etat ou du Parti qu'avec le costume uniforme suivant: 1° L'uniforme du Parti National-Socialiste ou de ses filiales; 2° complet sombre à deux rangs de boutons et pantalon long, chemise blanche avec cravate noire longue. Pardessus: simili-cuir noir, long avec ceinture. Chapeau mou sombre. Si l'ordonnance de la cérémonie le permet, un pantalon gris de flanelle peut être porté avec un veston sombre. Ceux qui ne se conformeraient pas aux présentes instructions se verraient enlever le brassard rouge de photographe de presse."

On cherche des jeunes Germaines pour l'Olympiade

Un grand music-hall de Berlin prépare une "Revue Olympique": "Le Monde magnifique" et s'adresse avec l'appel suivant à la partie féminine de la population: "Nous cherchons quelques mannequins, ainsi que de belles jeunes filles, qui répondraient à l'idéal allemand: blond naturel, yeux bleus, taille moyenne, développement harmonieux..." (NDA)

"Lorsque la patrie sera épurée des Juifs..."

Contribution au congrès des loisirs de Hambourg

(NDA) A bord des bateaux de l'organisation "La force par la joie" où l'on voit de nombreux hommes de la marine des SA dont le rôle est d'espionner les passagers et de surveiller l'équipage, on entend la chanson suivante:

"... Et si le vent souffle dix fois plus fort,  
Nous resterons jusqu'au dernier.  
Nous sommes le bataillon de la terreur  
De la deuxième révolution allemande.  
A genoux, Juif!  
C'est la compagnie de la haine,  
La plus fidèle compagnie du Fuehrer, qui avance.  
La dernière heure approche.  
Et lorsque la dernière bataille sera finie,  
Les ennemis seront morts et la mer sera libre,  
Lorsque la patrie sera épurée des Juifs,  
Alors l'Allemagne sera au-dessus de tout."

Le chef de la marine des SA est le préfet de police de Hambourg, Boltz, sous la présidence duquel doit se tenir à Hambourg dans la dernière semaine de juillet le Congrès Mondial des Loisirs. Le chef suprême de la marine des SA est Adolf Hitler.